

OLIMPIADA DE LIMBA FRANCEZĂ
Etapa națională
Proba scrisă
Iași, 27 aprilie 2024
CLASA a X-a INTENSIV/BILINGV

TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.

TIMP DE LUCRU: 3 ORE.

NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.

SUBIECTUL I Compréhension écrite / 30 points

Lisez attentivement le texte ci-dessous :

« Du coup », « de base », « genre » ... la chasse aux fautes de français est lancée sur les réseaux sociaux

Karine Dijoud est professeure de français et de latin dans un collège du XX^e arrondissement parisien, classé en REP (Réseau d'éducation prioritaire). Elle est aussi la créatrice du compte Instagram @lesparentheseselementaires. Sur ce dernier, qui compte presque 190000 abonnés, cette enseignante passionnée, qui doit mettre le feu à ses classes, enflamme aussi sa communauté ! On est ravi de découvrir ses « Miscellanées » hebdomadaires, emplies de « Mots du jour », de définitions insolites, ses expressions explicitées par leur origine ou leur étymologie, ses « Mots à sauver », son « 1 livre 1 minute » et, surtout, sa traque bienveillante mais ferme des mauvais usages, erreurs et tics de langage, toujours impeccablement mise en scène.

Karine Dijoud s'autodéfinit volontiers comme une « influenceuse langue française ». Elle n'est pas la seule, et cite volontiers les copines, comme Athéna Sol (@athenasol-off) ou la tiktokeuse MaitressAdeline (@maitressadeline).

Karine Dijoud récuse le procès en archaïsme souvent fait aux profs, vent debout contre les mutations de la langue. « Ce n'est pas parce que je suis partie en guerre contre les « du coup », « de base », « au final », « en fait », « genre », qui rendent, pour moi, les propos inaudibles, que je politise le sujet. J'ai beaucoup d'autodidactes et de 24-35 ans dans mes followers, pas uniquement des notaires de plus de 75 ans ! J'aime aussi ce français vivant que j'observe, je prends d'ailleurs beaucoup de plaisir à concevoir ma rubrique « Comme disent les jeunes », qui est très appréciée de mes lecteurs de tous âges et toutes conditions », assure-t-elle. « Je peux être très relâchée moi-même à l'oral et être trop « vénère » à l'occasion, plaisante-t-elle aussi. Je pense surtout que rien n'est perdu et qu'on peut encore inverser la tendance si la langue décline effectivement. »

<https://madame.lefigaro.fr/>

1. Choisissez la bonne réponse :

/ 2 points

Ce texte est un fragment :

- a. de récit.
- b. de roman.
- c. d'article de presse.

2. Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse en citant du texte.

/20 points

	Vrai	Faux
a. Les élèves de Karine Dijoud passeront bientôt le baccalauréat. Justification :		
b. Sur son compte Instagram, l'enseignante propose chaque jour des sujets divers de langue française sur son compte Instagram. Justification :		
c. Elle est la seule professeure à détenir un compte Instagram dédié à la langue française. Justification :		
d. Karine Dijoud lutte contre les barbarismes et les fautes de langue française. Justification :		
e. Elle fait aussi connaître en ligne le parler jeune. Justification :		

3. Répondez à la question : Pourquoi Karine Dijoud s'autodéfinit-elle comme une « influenceuse langue française » ? **/4 points**

4. Expliquez l'affirmation suivante : « Karine Dijoud récuse le procès en archaïsme souvent fait aux profs, vent debout contre les mutations de la langue. » **/4 points**

SUBIECTUL al II-lea Structures linguistiques /30 points

Les enfants sont soumis, d'abord et en permanence, à une multiplicité (1) verticales édictées par les parents, les enseignants. Ce sont soit des interdits («Ne (2) pas si vite», «Ne grimpe pas sur cet arbre»), soit des ordres («Fais ci, ne fais pas ça»...). Le plus fréquent étant, sans conteste : « Dépêche-toi ! » Pour eux, la liberté est un fantôme. Alors, à nous, adultes, de leur expliquer qu'elle est plus complexe qu'il (3) Et que les fameuses limites, les règles (4) nul n'échappe, sont indispensables. Si on n'explique pas de façon claire et nette les fonctions des limites, ils auront l'impression de les (5) en permanence. Quand je demande aux enfants : « À quoi servent les règles ? », ils répondent généralement « pour (6) ». Ils (7) comprennent pas l'utilité.

On trouve paradoxal que la loi (8) indispensable à notre liberté. Dans tous les actes de la vie quotidienne, on pourrait évoquer la liberté sous cet angle.

Très tôt, vers 6-7 ans, on peut (9) faire comprendre la nécessité de participer à la vie de la cité pour être libre. Prenons comme exemple le vote pour le poste de délégué de classe. Que se passerait-il si tu ne (10) pas ? Ne serais-tu pas obligé d'(11)..... ? Ils comprennent vite que la liberté passe par l'action, qu'elle (12)..... politique, écologique ou autre. Pour choisir et être libre, il faut s'impliquer. Sinon, on est réduit à obéir. Comme des enfants.

<https://madame.lefigaro.fr/>

- | | | | |
|--------------------------|---------------------|--------------------------|---------------------------|
| (1) a. d'addictions | b. de présomptions | c. d'injonctions | d. d'interrogations |
| (2) a. courent | b. cour | c. court | d. cours |
| (3) a. n'y parais | b. n'y paraît | c. n'en paraisse | d. n'en paraît |
| (4) a. auxquelles | b. auxquels | c. auquel | d. à laquelle |
| (5) a. souscrire | b. subir | c. souffrir | d. obéir |
| (6) a. ne pas être punis | b. n'être pas punis | c. n'avoir pas été punis | d. ne pas avoir été punis |
| (7) a. ne les | b. n'y | c. n'en | d. ne la |
| (8) a. était | b. soit | c. sera | d. est |
| (9) a. les | b. y | c. leur | d. en |
| (10) a. voteras | b. votes | c. voterai | d. votais |
| (11) a. entendre | b. observer | c. écouter | d. obéir |
| (12) a. soit | b. est | c. était | d. a été |

SUBIECTUL al III-lea Production écrite / 40 points

Imaginez une histoire à partir de la photo ci-dessous.

(180-200 mots)



N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots.